

EST LYONNAIS EMPLOI

Jobs dating : ici, on oublie les CV

Jamais facile de changer de voie professionnelle. C'est pour contrer ce constat que, deux fois par mois, des jobs dating expérimentaux sont organisés au Groupama Stadium. Lyonnaise de 48 ans, Cécile a pris part au dernier en date, mi-décembre, consacré aux métiers de la banque. Récit.

Elle ne se serait jamais vue postuler à un tel emploi. Courant décembre, c'est pourtant à trois entretiens pour devenir conseillère bancaire que s'est présentée Cécile Janody. « Je regardais un peu les annonces dans la banque, c'est un milieu qui m'a toujours attirée. Mais n'ayant pas de diplôme dans ce domaine, je pensais que c'était inaccessible. »

« La banque est un milieu qui m'a toujours attirée. Mais n'ayant pas de diplôme, je pensais que c'était inaccessible »

À 48 ans, Cécile s'est retrouvée au chômage, en septembre dernier, « pour la première fois de sa carrière ».

Sa carrière professionnelle, celle qui est aujourd'hui mère de quatre enfants l'a commencée à Genas, en tant qu'assistante de direction dans une entreprise de ventilation industrielle. En 1994, elle décide, « pour raisons personnelles », de partir deux ans en Alle-



■ Elle n'avait jamais passé d'entretien de sa vie. Fin décembre, Cécile Janody en a passé trois pour un poste auquel elle n'aurait jamais cru pouvoir postuler. Photo T.L.

agne. Elle devient ensuite première vendeuse chez *France Loisirs*, à Strasbourg. En 2001, retour à Lyon, où elle officie comme secrétaire médicale. Puis, elle rachète une franchise Any d'Avray, spécialisée dans les prothèses capillaires, en 2008, toujours à Lyon. L'expérience dure huit ans, jusqu'en 2016, moment où Cécile revend sa boutique au groupe nippon Aderans, qui lui propose la place de responsable des ventes France.

« Mais, sur la fin, je n'étais plus en adéquation avec la direction japonaise. J'avais envie d'explorer d'autres horizons. J'ai négocié mon départ. » Des horizons, la Lyonnaise en a déjà explorés un certain nombre. « J'aime bien les nouveaux challenges, découvrir ce que je ne connais pas », dit-elle. Mais, de là à imaginer un poste dans la banque... « Cela a été une belle surprise quand Pôle emploi m'a contactée pour ces entretiens. »

Sans même qu'elle ne le sache, des recruteurs ont en effet remarqué son profil dans le cadre de l'expérimentation Odas. Conçue par l'OL, en partenariat avec le campus Veolia et Pôle emploi, Odas a pour but de développer le recrutement par compétences – en se détachant du CV. Une vraie révolution qui aboutit, deux fois par mois, à une séance de job dating au Groupama Stadium (lire par ailleurs).

C'est là, le 20 décembre, que Cécile avait rendez-vous avec des responsables de la *Caisse d'Épargne*, de *LCL* et de la *Société Générale*. « J'étais un peu stressée, je n'avais jamais eu d'entretien de ma vie. Mais, ça s'est bien passé. J'ai été moi-même. J'ai insisté sur le contact humain. J'aime apporter des solutions aux gens, comme je le faisais avec les malades du cancer pour Any d'Avray. Je pense d'ailleurs que ce sont ces qualités qui m'ont permis d'être sélectionnée par les recruteurs. »

Ces derniers jours, Cécile attendait toujours la réponse quant à une éventuelle embauche. « On verra bien, on a envie d'y croire ». Quoi qu'il arrive, « cela aura été une bonne expérience, assure-t-elle. Ces entretiens me serviront pour la suite. » Une suite qui passera donc peut-être par la banque. Ou un autre secteur. La très active mère de famille est bien placée pour le savoir, une reconversion s'avère toujours possible. Même à 48 ans. Même à un poste que l'on n'aurait pas imaginé.

Thomas LACONDEMINÉ

« Renouveler l'approche du recrutement »

Fort du millier de postes créés grâce à la plateforme de recrutement mise en place pendant la construction du Grand stade, Jean-Michel Aulas a rapidement voulu faire de son nouvel outil un vecteur d'emplois. Le Parc OL est « un élément structurant du développement de l'Est lyonnais, il est également un atout primordial pour le rayonnement économique, un catalyseur du développement de l'emploi sur le territoire », affirmait le président de l'Olympique Lyonnais, peu après l'inauguration du stade, en janvier 2016.

En octobre de la même année, cette volonté s'est matérialisée par la création de la « Cité des entreprises pour l'emploi », un espace dédié de 150 m², situé sur la mezzanine d'OL store, au cœur de l'enceinte décinoise.

C'est en parallèle qu'a été lancé, en partenariat avec Pôle emploi et le campus Veolia, basé à Jonage, le projet Odas, qui se veut particulièrement innovant. Son but ? « Favoriser la mobilité professionnelle en renouvelant l'approche du recrutement, expose Laurent Arnaud, di-

recteur RSE (Responsabilité sociétale de l'entreprise) de l'OL. L'idée, c'est de sortir du CV, de s'intéresser aux capacités des demandeurs d'emploi, à leur potentiel, en valorisant par exemple une expérience en tant que bénévole dans une association. »

En deux ans, l'OL a investi un million d'euros dans le projet Odas

Composée de profils très variés, avec notamment la présence d'un philosophe, l'équipe d'Odas investit aussi les entreprises pour observer concrètement le travail du salarié occupant le poste soumis à l'embauche et établir un profil précis. « Ensuite, reprend Laurent Arnaud, on recherche, dans la base de Pôle emploi, les personnes qui correspondent à ce profil. On les soumet à un entretien et si ça "matche", on les fait rencontrer les recruteurs lors de nos jobs dating. »

Ces derniers ont lieu une fois par mois à la Cité des entreprises pour l'emploi, sur un thème défini. Le prochain, le 17 janvier, sera consacré aux métiers du recy-



■ Avec le projet Odas, « l'idée, c'est de sortir du CV, de s'intéresser aux capacités des demandeurs d'emploi, à leur potentiel », explique l'OL. Photo DR

clage des déchets. « Cela fait deux ans que nous expérimentons Odas, en nous appuyant sur les entreprises partenaires de l'OL. Toutes nos données sont compilées et numérisées pour créer une solution à la fois technique et s'appuyant sur

l'intelligence humaine. Nous espérons, dans un futur proche, pouvoir l'exporter dans toute la France », conclut Laurent Arnaud. Depuis deux ans, l'OL a investi un million d'euros dans ce projet Odas. T. L.